

L'industrie des lainages

Une douzaine de manufactures d'étoffes en laine sont fermées. Et pour les mêmes raisons, parce que le tarif du Canada n'est pas assez élevé pour nous protéger.

La politique imposée au gouvernement par M. Fielding, par M. Sifton, par Sir William Mulock a réduit à 23 p. c. les droits sur les étoffes en laine importées. La conséquence est qu'en 1902, nous avons importé des étoffes pour une valeur de **\$11,500,000.**

Dans le mois de juillet dernier nous avons importé des étoffes pour **\$1,287,711.00.**

Ces importations ont eu pour résultat la fermeture d'une douzaine de manufactures canadiennes. Au lieu de garder notre argent par l'adoption d'un sage tarif, nous l'envoyons à l'étranger.

Perte pour les cultivateurs

Les manufactures d'étoffes en laine achètent des cultivateurs du Nord-Ouest et des autres provinces 60 à 75 pour cent de la laine qu'elles emploient.

Les prix varient de 15c à 18c, 19c, 20c, 22c, 24c, selon la qualité.

Pourquoi n'adoptons-nous pas un tarif qui empêche les manufactures de lainages étrangères d'écraser les nôtres ?

Les dépêches suivantes parlent d'elles-mêmes :

M. Tarte à M. Kendrey, M.P.,

MONTREAL, 3 octobre, 1903.

Jas. Kendrey, Ecr., M.P.,

Peterboro.

Auriez-vous l'obligeance de me télégraphier quelle quantité approximative de laine canadienne vous avez acheté l'an dernier dans les moulins de votre groupe.

J. ISRAEL TARTE.

Réponse de M. Kendrey à M. Tarte.

Hon. J. I. Tarte,

Montréal.

Nous avons employé l'an dernier 900,000 livres de laine canadienne. Nous n'emploierons cette année qu'un tiers de cette quantité parce que nous avons dû fermer plusieurs de nos moulins.

JAMES KENDREY.

La fermeture des moulins à lainage est une véritable calamité. Les cultivateurs des diverses provinces sont au nombre des premiers atteints.